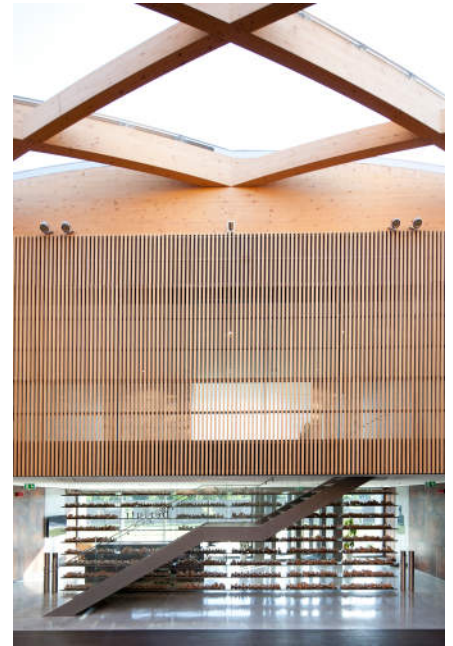


Manufacture Berluti

Ferrare, Italie

	Deuxième prix, International Architecture Awards, 2019 Finaliste, Grand Prix AFEX, 2016 Finaliste, Arch Daily Building of the Year, 2016
Maîtrise d'ouvrage	LVMH
Maîtrise d'oeuvre	BARTHELEMY GRINO : Architecte mandataire RFR : Bureau d'études Structure TECKNE : Bureau d'études Fluides
Mission	Mission complète
Nature	Construction neuve
Programme	Atelier de production, école de cordonnerie, zone logistique, bureaux, agora
Statut	Réalisé
Année	2016
Coût	12,4 M€ HT
Surface	7 890 m ²
Caractéristiques	RT italienne - 27% Système de plafonds rayonnants réversibles Pompe à chaleur, chaudière à gaz Panneaux photovoltaïques Système de plancher rayonnant réversible
Crédits	Arnaud Schelstraete



C'est au sud de Ferrare, sur les terres fertiles et précieuses de la plaine du Pô, au cœur des fruitiers qu'émergent la nouvelle manufacture de Berluti et son école de haute cordonnerie.

La conception s'est faite dans une double logique : faire disparaître d'une part toute sémiologie industrielle, technique ou infrastructurelle, et mettre en place une écriture cinétique, vibrante de l'enveloppe afin d'en alléger la masse. Aucun édicule, aucune cheminée ou machinerie ne débordent du bâtiment, et cela en dépit des forts besoins en ventilation / extraction et de la sensibilité du terrain aux risques sismiques. La fonction industrielle ne transparait pas, l'atelier de Ferrare n'est pas une usine, mais bien une manufacture. L'intelligence des mains et la transmission des gestes sont retranscrites dans le soin apporté aux détails constructifs du bâtiment.

L'identité de Berluti a été contextualisée et transcrite dans l'architecture de l'atelier. Le bois domine le

bâtiment dont les façades vont se patiner avec le temps. De sections variables, les tasseaux en cèdre rouge naturel se répètent avec rythme sur les façades latérales qui se relèvent au niveau du sol pour former des ombrières ouvrant largement l'atelier sur le paysage de la plaine. Non traité, le cèdre va griser et s'argenter en vieillissant.

Grandiose avec sa charpente en résineux dont les poutres s'entremêlent, projetant au cœur de la nef des ombres tissées, à la manière de gigantesques lacets, l'agora articule et distribue tous les espaces, réunit tous les métiers, tous les savoirs : de la coupe au piquage, de la patine au prototypage, de l'encadrement à la formation. Complices et attentifs aux pratiques du chausseur haut de gamme, les architectes substituent le hêtre au cèdre pour le bardage des façades intérieures, clin d'œil au bois employé pour les formes et les ébauches des souliers.

